

Par Katia Coen et Didier Denis K

**Coming out
des célébrités sportives
homosexuelles**

*La saga des stars et célébrités
ou les histoires de sportifs
et sportives célèbres.*

Cet ebook a été publié
aux éditions chez Shade. Chez Bookelis

© Katia Coen 2016

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de
traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous
pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et
responsable du contenu de cet ebook.

Table des matières

-Les Outgames mondiaux [Lire](#)

Les premiers Outgames de 2006. [Lire](#)

Les « outgames » en 2017 à Miami [Lire](#)

Les Outgames [Lire](#)

- Les EuroGames [Lire](#)

- La Gay Games pour tous dans le monde [Lire](#)

La Gay Games comment est-elle née ? [Lire](#)

Le créateur des Gay Games. [Lire](#)

Le saviez-vous ? [Lire](#)

La Gay Games de quoi s'agit-il ? [Lire](#)

La Gay Games et les villes hôtes. [Lire](#)

-Les Gay Games à Paris en 2018 [Lire](#)

La dixième édition des gay Games. où auront-ils lieu dans la capitale ? [Lire](#)

Quelques chiffres au sujet de la Gay Games [Lire](#)

- La Fédération sportive des gaies et des lesbiennes [Lire](#)

La Fédération Sportive gaie et lesbienne (FSGL). [Lire](#)

- Les Athlètes 'LGTB' aux Jeux Olympiques à Sotchi en Russie. [Lire](#)

Les JO de Sotchi. [Lire](#)

Les risques pour les homosexuels sportifs lors des J.O de Sotchi. [Lire](#)

Manifestations et revendications dans le monde entier contre une loi russe « antigay ». [Lire](#)

Des revendications de la part des États-Unis et de son Président, Barack Obama. [Lire](#)

Des revendication de la part de Google le géant du web. [Lire](#)

Des avertissements venant du Comité international olympique (CIO). [Lire](#)

Des efforts et de la tolérance de la part du Président Russe Vladimir Poutine. [Lire](#)

-L'homosexualité dans le monde sportif. [Lire](#)

-Le coming out des sportifs de haut niveau. [Lire](#)

Vers un coming out collectif qu'est-ce-que-c'est ?
[Lire](#)

Les divers aspects pour faire son coming out. [Lire](#)

Comment dévoiler à ses millions de fans, son homosexualité en faisant son coming out ! [Lire](#)

L'homophobie chez les sportifs gays. [Lire](#)

Révéler son homosexualité, un risque pour sa carrière. [Lire](#)

Soigner son image de pro . [Lire](#)

Les bonnes actions pour supporter la cause gay dans le sport. [Lire](#)

Le sida dans le monde sportif. [Lire](#)

La progression de nouvelles infections au VIH, reste alarmante. [Lire](#)

Les personnes séropositives du monde sportif et la discrimination. [Lire](#)

- Connaissez-vous le coming out day ? [Lire](#)

Les fondateurs du coming out day. [Lire](#)

Le coming out day-journée du coming out. [Lire](#)

- Arc en ciel sur le coming out des célébrités sportives. [Lire](#)

- Liste des 240 célébrités sportives. [Lire](#)

Chronologie des célébrités homosexuelles où bisexuelles dans le monde sportif à partir de 1873 jusqu'en 1958. [Lire](#)

Chronologie des célébrités homosexuelles et bisexuelles dans le monde sportif à partir de 1960 jusqu'en 1968. [Lire](#)

Chronologie des célébrités homosexuelles dans le monde sportif à partir de 1970 jusqu'en 1979. [Lire](#)

Chronologie des célébrités homosexuelles et bisexuelles dans le monde sportif à partir de (1980 jusqu'en 1994). [Lire](#)

Nouveautés de Katia Coen. [Lire](#)

Les Outgames mondiaux

Les Outgames mondiaux sont une très belle initiative sportive, un événement multiculturel, dans un contexte international partagé par les communautés gays et lesbiennes et organisé par « l'Association internationale sportive pour gays et lesbiennes » (GLISA). Il faut savoir que l'inscription et la participation aux jeux sont largement ouvertes à toutes générations et ne prennent pas en compte : l'état de santé, l'orientation sexuelle, la citoyenneté, le sexe, les croyances et aussi des capacités physiques et artistiques des participants avec un slogan pour tout résumer, « les jeux ouverts à tout le monde ».

Les « Outgames » ont pour but de réunir des athlètes et des artistes de toutes origines, dont plusieurs proviennent de pays où l'homosexualité est toujours considérée comme illégale et homophobe. L'événement tire sa source d'une querelle qui a eu lieu lors d'une réunion entre organisateurs sur la décision de tenir les 7e jeux gais à Montréal au Canada. « La Fédération des jeux gais » jugeait que les plans proposés par le comité de Montréal de 2006 étaient démesurés, malgré l'importance des financements accordés par le gouvernement et que le comité exigeait un peu trop d'autonomie. Après quelques réflexions, la « fédération des jeux gais » prit la décision d'organiser les « jeux gais » dans l'État de Chicago

aux États-Unis. Malgré la prise de position de la fédération des Jeux gais, les organisateurs de Montréal ont décidé d'organiser leurs propres jeux, avec comme parrain la « fédération européenne des sports pour gays et lesbiennes » (EGLSF), qui organise déjà les « EuroGames ». Ensemble, les organisateurs de Montréal et la fédération ont toutes deux créé la « GLISA », une organisation officielle pour promouvoir les « Outgames ».

Les premiers Outgames de 2006.

Les premiers Outgames ont eu lieu à Montréal du 29 juillet au 5 août 2006 sous le titre de « Rendez-vous Montréal 2006 », soit le plus grand événement sportif vécu à Montréal ces dernières années. Lors de cet événement, ils ont pu accueillir plus de 12 000 sportifs participant aux épreuves, reçurent 250 000 touristes et visiteurs de toutes les régions du Canada, des États-Unis et venus aussi de l'étranger et plus de 5 000 bénévoles ont été présents et participé activement à l'organisation de ces jeux.

C'est la Conférence de la fédération des « LGBT » en ouverture des « Outgames » qui a donné le départ de cet événement sportif.

Plus de 1 500 délégués sont venus participer aux différents ateliers ouverts et de nombreux experts internationaux tels que des défenseurs des droits de l'homme, des juristes, des leaders d'opinion, des universitaires, ont pris la parole chacune leur tour afin d'aborder et de s'exprimer sur les sujets divers

et sur les libertés fondamentales pour les militants lgtb. Parmi les conférenciers participants, on notera la présence de : Claire L'Heureux-Dubé, Gene Robinson, Waheed Alli, Irshad Manji, Georgina Beyer, Mark Tewksbury, Zackie Achmat, Louise Arbour, mais aussi Martina Navrátilová. La Conférence s'est clôturée par la ratification de la « déclaration de Montréal » sur les droits humains des « LGBT ».

Les « outgames » en 2017 à Miami

L'organisation des 4e « Outgames » à Miami en 2017 sont homologuées par le « gay and Lesbian Association internationale des sports ». À noter que l'influence économique des « Outgame's » pour la région de Miami est évaluée à 120 millions \$ de revenus potentiels. Des milliers d'athlètes viendront pour les « Outgames » à Miami et ils pourront s'exprimer physiquement en participant à l'une des 35 disciplines sportives proposées par l'événement.

Cet événement inclut les disciplines sportives suivantes comme, par exemple : le badminton, le basket-ball, le beach-volley, le billard, la musculation, le cheerleading, les échecs, la danse country occidentale, le vélo, le netball, la danse, les arts martiaux, les jeux de fléchettes, le rugby, la plongée sous-marine, les dominos, la natation, le hockey sur gazon, l'aviron, l'athlétisme, le triathlon, le flag-football, le golf, le volley-ball intérieur, le

poker, la course (5 km, 10 km), le football, la natation synchronisée, le tennis de table, le water-polo et la lutte. Les participants à « Outgames », Miami 2017 trouveront un accueil chaleureux. Ils découvriront diverses manifestations culturelles et ateliers associés à cet événement qui durera dix jours. Les participants pourront aussi profiter de la cérémonie d'ouverture et de clôture dans une ambiance féerique. Ils participeront à des divertissements, des concerts, des expositions d'art, des concours et des épreuves sportives. De nombreux ateliers communautaires y seront présents et animés pendant les 10 jours de manifestation, ainsi qu'un festival de films.

Les Outgames

La deuxième édition des « Outgames » a eu lieu à Copenhague au Danemark à partir du 25 juillet au 2 août 2009. La troisième édition a eu lieu à Anvers en Belgique du 31 juillet au 11 août 2013. La quatrième édition se déroulera prochainement à Miami Beach, en Floride, au mois de mai 2017. La cinquième édition se déroulera à Taipei à Taiwan en 2021.

Les EuroGames

Les Eurogames l'un des plus grands événements LGBTQ du monde furent fondées par la « fédération sportive européenne Gay et lesbienne » (EGLSF) en 1992. EuroGames est un événement sportif

LGBT qui se déroule seulement en Europe, sous l'autorité officielle de la Fédération sportive européenne Gay et lesbienne et organisée par un ou plusieurs des clubs membres de la fédération. Les EuroGames sont officiellement appelés « Gay européens et multisports championnats lesbiens ». Comme pour les Gay Games, « l'Eurogames » est un tout autre événement sportif, qui étale ses épreuves sportives sur deux jours, ouvert à tous, sans restriction, ni distinction de sexe, d'âge, d'identité sexuelle ou encore de capacités physiques.

Le grand « Eurogame's », de là « european Gay & Lesbian championnats » est organisé dans les mêmes années où les Jeux Olympiques se déroulent et depuis 2001 les petites « EuroGames » toutes les années impaires avec plus de 1500 participants inscrits à chaque événement dans sept disciplines sportives différentes.

La Fédération sportive européenne gay et lesbienne (EGLSF) est un organisme qui concerne seulement les homosexuels sportifs résidents en Europe. La fédération a été fondée par différents clubs sportifs « LGBT » d'origine allemande et néerlandaise en 1989 largement inspiré par le « gay Games » de San Francisco, aux États-Unis. Son siège est toujours à Amsterdam, aux Pays-Bas. Aujourd'hui, l'EGLSF possède plus d'une centaine de clubs

sportifs « LGBT » affilié dans toute l'Europe et plus de 15000 athlètes actifs d'origine européenne y sont inscrits. Elle offre à la communauté sportive des gaies et lesbiennes un super événement sportif de grande qualité. « L'EGLSF » désire servir également à travers ces divers événements sportifs, compétitions et championnats « Eurogames » les objectifs suivants :

- combattre la discrimination et l'homophobie dans les domaines du sport.
- D'encourager l'intégration par le sport lesbien et les gays.
- de faciliter aux sportifs homosexuels la réalisation de leur coming out (sortir du placard).

L'european Gay & Lesbian sport Fédération cherche à apporter en permanence des plus values et de l'expérience à des nouveaux à des sportifs qui participent aux « Eurogames ». Avec cette stratégie, ils ont rallié les meilleurs sportifs, des hommes et des femmes qui ont abondamment apporté leur temps et leur expérience pour aider le club et son comité à organiser les prochains jeux « Eurogames ».

Les EuroGames donnent aux comités organisateurs l'occasion de « Come Alive », mais aussi de présenter leurs activités et de mettre en avant dans ces événements des sportifs issus des communautés "lgbt". L'organisation d'un événement

multisports est un engagement de tous les instants, mais avec l'assistance de leurs experts, ils espèrent que l'événement prochain "Eurogames", soit toujours d'un niveau international encore plus haut. Le dernier « EuroGames » s'est tenu à Stockholm au mois d'août 2015.

Ouvert à tous les participants, sans distinction de sexe, d'âge, de race ou d'orientation sexuelle, il est un événement constitué d'une culture sportive. « L'EuroGames » autorisé par là « EGLSF », « European Gay & Lesbian sport Fédération » aide aussi à lutter contre les discriminations et les ségrégations, à encourager les échanges et à soutenir les personnes « LGBT ».

« L'EuroGames » à Helsinki se déroulera du 29 juin jusqu'à la mi-juillet 2016. C'est le prochain grand événement de « LGBTIQ » en Europe associant ainsi les activités sportives, la culture et aussi et toujours la mise en avant des droits humains.

La Gay Games pour tous dans le monde

La Gay Games comment est-elle née ?

Les Gay Games (antérieurement appelé Gay Olympics), un très grand événement sportif et culturel fondé, en 1980, par le médecin et le décathlonien olympique (Jeux Olympiques à

Mexico) américain du nom de Tom Waddell. La première édition des « gay Games » s'est déroulée, en 1982, à San Francisco aux États-Unis, cet événement fut une véritable réussite, il avait rassemblé 1350 participants et le maître de cérémonies fut l'écrivain Armistead Maupin. Son principal objectif est d'élargir le concept des jeux avec pour mot d'ordre la tolérance et encore la tolérance, dans un esprit de fête et de convivialité. La Fédération internationale des gay Games (FGG) fut créée en 1989, avec comme but de favoriser les rapports sociaux, mais aussi de l'estime de soi des gays et des lesbiennes dans le monde.

Le créateur des Gay Games

Tom Waddell naît à Paterson le 1^{er} novembre 1937 est le créateur et fondateur de la « gay Games ». Il décède du sida le 11 juillet 1987, à San Francisco aux États-Unis. Athlète olympique et médecin dans sa vie professionnelle, dans sa vie privée, il affichait librement son homosexualité. Tom Waddell présent avec l'équipe de décathlon américain lors des jeux Olympiques à Mexico en 1968, terminera 6^e de l'épreuve. Avec la création des « gay Games », il souhaitait que les homosexuels puissent s'accorder personnellement comme lui sans avoir à dissimuler leur orientation sexuelle. L'événement « gay Games » est l'égérie d'organisations sportives du mouvement « LGBT ». Les « gay Games » sont fédérateurs d'initiatives

sportives. Des fédérations sportives internationales « LGBT » existent pour surveiller et suivre leurs sportifs lors de compétitions dans les disciplines des événements des gay Games. Les « gay Games » et les associations sportives « LGBT » lancent une invitation à toutes et tous, gays, lesbiennes, bisexuels, trans et les hétéros pour dire que les jeux sont ouverts. Les principales valeurs recommandées par les gay Games sont l'inclusion, la participation et l'accomplissement personnel. Nous pouvons dire que le « gay Games » est l'événement sportif le plus ouvert et aussi le plus pacifique au monde.

Le saviez-vous ?

- * Il faut savoir qu'à l'origine, les « gay Games » s'appelaient autrefois les 'gay Olympics'.
- * En 1986, le comité olympique américain (USOC) conteste à Tom Waddell le droit d'utiliser le mot olympique pour nommer sa compétition.
- * Le « gay Games » est un événement sportif qui s'organise chaque quatre ans dans une grande métropole mondiale, après un tirage au sort entre villes candidates.
- * L'attribution des gay Games à Paris comme ville hôte en 2018 est un succès pour Valérie Fourneyron, ministre des sports, qui s'était rendu à Cleveland défendre le dossier de Paris.

- C'est seulement, en 1993, que la fédération des gay Games (fondée en 1989) est enfin reconnue par « l'USOC1 ».

Les Gay Games de quoi s'agit-il ?

Les « gay Games » sont nés d'une belle idée fondée sur la tolérance et qui ne cessent de séduire toujours un peu plus et affichent les succès dans les plus grandes villes du monde où elles se déroulent.

La Gay Games et les villes hôtes.

Découvrez ci-dessous la liste des villes qui ont accueilli l'événement « Gay Games », depuis sa création avec le nombre des participants par événement.

- * La ville hôte de San Francisco (les États-Unis), l'édition en (1982) avec plus de : 1 350 participants.
- * La ville hôte de San Francisco (les États-Unis), l'édition en (1986), avec plus de : 3 500 participants.
- * La ville hôte de Vancouver (Canada), l'édition en (1990), avec plus de : 8 800 participants.
- * La ville hôte de New York (les États-Unis), l'édition en (1994), avec plus de : 12 500 participants.
- * La ville hôte d'Amsterdam (Hollande), l'édition en (1998), avec plus de : 13 000 participants.
- * La ville hôte de Sydney (Australie), l'édition en (2002), avec plus de : 12 100 participants.

- * La ville hôte de Chicago (les États-Unis), l'édition en (2006), avec plus de : 11 700 participants.

* La ville hôte de Cologne (Allemagne), l'édition en (2010), avec plus de : 9 500 participants.

* Les villes hôtes de Cleveland et Akron (les États-Unis), l'édition en (2014), avec plus de : 8 000 participants.

* La ville hôte de Paris (France), l'édition en (2018), la capitale attendrait un peu plus de 15000 participants pour la dixième édition.

Les Gay Games à Paris en 2018

Les gay Games vont se dérouler à Paris, élue ville hôte en 2018. Un rendez-vous incontournable sous le signe de la tolérance, de la convivialité, de l'amour et de la liberté. Paris capitale sera l'hôte sse de la X-ème éditions des jeux festifs les « gay Games » qui se dérouleront en pleine saison d'été, du 4 août jusqu'au 12 août 2018. Paris troisième métropole européenne à accueillir les « gay Games » juste après Amsterdam en 1998 et Cologne en 2010 est satisfait d'avoir remporté cet événement face à de grandes capitales rivales telles que Londres, Amsterdam, Rio ou Paulo. Soutenue par le gouvernement Français, la capitale Paris attend plus de « 15.000 athlètes » pour cet événement majeur, un chiffre prévisionnel qui dépasse largement celui des « Jeux Olympiques ». La cérémonie d'ouverture est prévue au stade Jean-Bouin et la cérémonie de clôture se tiendra à la

Villette.

La France est prête à accueillir le monde entier pour ce rendez-vous incontournable de 2018. Le conseil régional d'Île-de-France, associé la mairie de Paris et à l'état, dans l'organisation des gay Games vont orchestrer leurs efforts pour que cet événement, soit une réussite collective. « faire la démonstration que Paris, la Région et la France sont prêtes à accueillir le monde entier », selon le président de la région, en prévision d'une possible candidature olympique pour 2024.

La dixième édition des gay Games, Où auront-ils lieu dans la capitale ?

La ville de Paris mettra à la disposition de l'événement « gay Games » des infrastructures sportives et culturelles exceptionnelles pendant 9 jours pour les accueillir dans les meilleures conditions.

La manifestation inaugurale de l'événement se tiendra le samedi quatre août à Paris, en 2018, pour le « Top départ », ce sera une journée symbolique des « gay Games ». Quatre défilés se rassembleront en fin d'après-midi au parvis de l'hôtel de Ville, puis au village des Jeux. Le lancement sera projeté à partir du samedi, il se tiendra au Grand Palais dans le (8e, arrondissement), puis au stade Jean-Bouin dans le (16ème, arrondissement) et au carreau du

Temple dans le (3e, arrondissement). La capitale recevra la X-ème éditions de ces jeux festifs', dans plusieurs arrondissements de Paris, ainsi que dans différentes banlieues. De nombreux sites leur sont réservés : les arènes de Lutèce dans le (5e, arrondissement) pour la compétition de la pétanque, Saint-Quentin-en-Yvelines (78) pour le sport du golf, la base de loisirs de Vaires-Torcy (77) et pour ce qui touche les sports nautiques, Roland Garros (16ème, arrondissement), Bercy (12e, arrondissement), la nouvelle philharmonie.

Quelques chiffres au sujet de la Gay Games

L'organisation de l'événement coûtera 7 millions d'euros et sera financée à hauteur de 3 % par la ville de Paris, et aussi par la Région et l'État français.

- Les fonds privés et les opérations de merchandising devront assurer 80 % du financement, ce que rapporte le coprésident Manuel Picaud.

D'ores et déjà il faut savoir que les participants auront à prendre en charge eux-mêmes les frais d'inscription pour pouvoir participer aux différentes épreuves sportives.

- La capitale Paris et les organisateurs de l'événement attendent et aspirent à avoir plus de 40000 visiteurs et plus de 45 millions d'euros de retombées économiques, une belle opportunité pour la France et les régions impliquées.

- Le budget de l'organisation est estimé à environ 7 millions d'euros contre 12 milliards d'euros pour les récents Jeux Olympiques à Londres au Royaume-Uni.
- Les gay Games de Paris devraient rassembler plus de 15000 participants de toutes orientations sexuelles.

La Fédération sportive des gaies et des lesbiennes

La création de la Fédération sportive des gaies et des lesbiennes (CGPIF) date de 1986. Elle a pour objectifs de promouvoir les activités sportives de ses membres et adhérents (tes). Elle lutte aussi activement que possible contre les discriminations sur l'orientation sexuelle et pour les droits des personnes homosexuelles.

La Fédération sportive des gaies et des lesbiennes regroupe plus de 6000 licenciés, avec comme parrain Pierre Bergé, président d'honneur de l'association Paris 2018, présente 3 000 athlètes participants dans près de 40 disciplines sportives différentes. La Fédération sportive des gaies et des lesbiennes, ce sont aujourd'hui 18 clubs et 36 associations sportives implantées dans toutes les régions de la France. Elle est aussi administratrice de la Fédération des gay Games (FGG).

La Fédération Sportive gaie et lesbienne (FSGL)

À quel moment verra-t-on venir la fin de l'homophobie dans le sport ? Quoiqu'il en soit, l'homophobie reste le grand tabou du sport au niveau mondial, c'est pourquoi la naissance de la "fédération Sportive gaie et lesbienne" est indispensable pour lutter chaque jour contre les préjugés homophobes dans le sport. La fédération s'est fixé des objectifs de veille, d'éduquer les consciences individuelles, de réagir sur les cas de discrimination établie. Malgré les actions de vigilance et d'éducation, la lutte contre les discriminations dans le sport et l'affaire de tous. La Fédération Sportive gaie et lesbienne existe depuis plus de trente ans. Depuis le début, elle a pour vocation de défendre une autre façon de vivre le sport, sans exclusion d'aucune sorte et entièrement fondé sur l'accomplissement du meilleur de soi-même.

La FSGL s'est beaucoup développée, elle représente une dizaine de disciplines sur Paris et une quarantaine de disciplines réparties dans 14 régions.

Elle compte 18 clubs sportifs qu'elle rassemble au travers de ses activités sportives et de ses valeurs, afin d'apporter et de favoriser l'épanouissement personnel de leurs membres et une plus grande

reconnaissance au travers de leurs tournois et compétitions, les GG en sont un exemple.

La « FSGL » regroupe plus de soixante associations sportives "LGBT" (Lesbiennes, Gays, Bisexuels et les Transsexuels) sur le plan national et compte plus de 6000 sportifs.

Ces associations sportives sont mixtes et ouvertes sans exception à tous et à pour tous niveaux.

La Fédération Sportive Gaie et Lesbienne, dans sa mission, apporte son soutien à la création et au développement de clubs et d'associations sportives, son assistance à la coordination de leurs différentes actions et à la mise en place d'événements et de projets sportifs.

La FSGL, la 'Fédération Sportive Gaie et Lesbienne' a aussi comme démarche la promotion des différentes disciplines sportives à un niveau international et au plus près de chacun. Son combat au quotidien est aussi de condamner toutes paroles ou discours à tendances homophobes sur les lieux sportifs, dans les stades ou les vestiaires, mais aussi elle milite à tous les niveaux dans les milieux du sport. Au sein des écoles, des conduites et des propos offensants, des gestes agressifs, peuvent écarter et décourager les jeunes de toutes activités sportives et communautaires. La FSGL regroupe de nombreuses associations très présentes sur le terrain aux côtés des jeunes, pour les aider à

réconcilier leur identité avec leur corps, afin de retrouver le chemin des stades .

La Fédération Sportive gaie et lesbienne est membre d'organisation ou d'association tel que "l'Inter-LGBT", du "Centre LGBT" Paris-Île-de-France (CGL Paris), du "SNEG" et elle est également soutenue par la "direction générale de la santé" pour son combat au quotidien contre le "VIH" et les infections sexuellement transmissibles.

Elle est également et fortement engagée dans l'organisation du TIP (Tournoi International de Paris). Elle vous donne rendez-vous pour les « gay Games » de Paris 2018.

Les coordonnées de la Fédération Sportive Gaie et Lesbienne. Adresse : 63 de la Rue Beaubourg dans le 3è arrondissement de Paris France. Pour plus d'informations, veuillez consulter les deux sites internet suivants : <http://www.fsgl.org/> - <http://www.centrelgbtparis.org/>

Les Athlètes 'LGTB' aux Jeux Olympiques à Sotchi

Des athlètes gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres (LGBT) ont participé aux jeux Olympiques et aux Jeux paralympiques de Sotchi.

La plupart des sportifs (ves) ont été écarté du fait de leur sexualité ou l'identité de genre, dans toutes les compétition olympiques.

Les JO de Sotchi.

Quelques informations sur les J.O de Sotchi, célébrés du 7 au 23 février 2014.

- La présentation de la torche olympique s'est déroulée en janvier 2013.
- Les jeux de Sotchi sont l'événement sportif le plus cher au monde, avec plus de cinquante milliards de dollars d'investissement.
- On notera la participation de 90 pays compétiteurs et plus de 2900 participants sportifs (hommes et femmes) inscrits aux épreuves.
- Ces XXIIes Jeux Olympiques proposent 98 épreuves dans 15 disciplines sportives, dans 7 sports olympiques et 12 nouvelles épreuves.
- Les nouveaux sports en compétition sont : le slopestyle en snowboard et en ski, le slalom parallèle en snowboard, le half-pipe en ski et aussi le saut à ski féminin.
- La Russie, pays hôte de l'événement, affiche un excellent tableau des médailles gagnées avec un total de 33 podiums, pour 13 titres remportés.
- Lors de ces jeux Olympiques d'hiver, il a été remporté 98 médailles d'or.

Les risques pour les homosexuels sportifs lors des J.O de Sotchi

Les athlètes et les supporteurs homosexuels ont pris conscience du risque d'être arrêtés lors de ses JO de Sotchi. Pendant ces Jeux Olympiques d'hiver, la loi antigay s'applique invariablement aux athlètes, mais aussi aux spectateurs.

Vitali Milonov, un député russe, prétend dans une interview accordée à l'agence de presse russe "Interfax" que la loi antigay sera également observée pour les étrangers présents lors des jeux sportifs et s'appliquera indifféremment aux athlètes, mais également aux spectateurs... « Je n'ai pas entendu de commentaires de la part de l'administration de la Fédération russe, mais elle agit en conformité avec la loi russe. Et si la loi a été approuvée par la législature et signée par le président, la Fédération n'a aucun droit de la suspendre, elle n'en a pas l'autorité" Dans son discours le gouvernement russe affirme que les sportifs homosexuels sont les bienvenus pour participer aux Jeux Olympiques d'hiver de 2014, mais ils doivent éviter toute propagande en faveur de "l'homosexualité" pendant leur séjour.

Les autorités russes n'emploient que rarement des mots comme "gays" et "homosexuels", mais choisissent plutôt d'utiliser l'expression "orientation sexuelle non traditionnelle". Le président Vladimir Poutine a décrété une loi condamnant tout geste ou

propos de "propagande" homosexuelle face aux mineurs, loi considérée comme une discrimination pour les défenseurs et militants des droits humains.. L'application de cette loi, elle comprend, pour une personne physique une amende de 4 000 à 5 000 roubles (soit 100-125 euros) pour cet acte.

Manifestations et revendications dans le monde entier contre une loi russe « antigay ».

Selon les organisations "LGBT" à deux jours de la cérémonie d'ouverture des jeux de Sotchi, de nombreux rassemblements se sont déroulés un peu partout dans le monde pour manifester contre la loi russe anti-homosexuelle. Cette loi de 2012 sanctionne d'une amende pouvant aller jusqu'à 500.000 roubles (10.600 euros environ) et d'un risque d'emprisonnement tout acte de « propagande » homosexuelle.

En janvier 2013 Amnesty International a mis l'accent pour accuser une loi constatant une discrimination envers des personnes LGBT maintenant le fait que les enfants doivent être protégés contre l'homosexualité. L'ONG rappelait également que « certains défenseurs des droits des personnes 'LGBT' avaient déjà été harcelés et aussi agressés ». A quelques jours du départ des jeux de Sotchi, 52 athlètes ont déposé une pétition pour que les autorités annulent en totalité la loi antigay qui interdit "toute propagande homosexuelle". Les

signataires de la pétition ne ménagent pas les critiques sur le comportement des responsables du Comité olympique.

Des revendications venant des lauréats du « Prix Nobel ». Une revendication de la part de 27 lauréats du "Prix Nobel" qui ont envoyé un courrier au président russe Vladimir Poutine pour manifester leur désapprobation contre cette loi à travers une lettre ouverte publiée le 14 janvier 2014, par le journal britannique « Independent », « cette lettre est écrite par des signataires et elle est destinée à montrer la solidarité de nombreux membres éminents de la communauté scientifique mondiale avec les personnalités politiques, les artistes, les sportifs et les autres qui ont déjà exprimé leur horreur face aux actions du gouvernement russe contre ses citoyens homosexuels ».

Des revendications de la part des États-Unis et de son Président, Barack Obama.

Une délégation officielle des États-Unis, composé de deux athlètes, icônes de la lutte pour les droits homosexuels s'est rendu aux Jeux Olympiques d'hiver de Sotchi du 7 au 23 février 2014.

Lors d'un communiqué de presse le président Barack Obama a annoncé qu'il avait désigné des athlètes homosexuels membres de la délégation américaine pour participer à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques et pour faire

savoir que les États-Unis n'acceptaient pas de « se plier à la discrimination ». Le secrétaire général de l'ONU lors de son intervention pendant la session du Comité international olympique (CIO) jeudi à Sotchi, demande à tous de se dresser « contre les attaques sur les lesbiennes, les gays » commis en Russie.

Des revendication de la part de Google le géant du web.

Google célèbre les Jeux Olympiques d'hiver de Sotchi en affichant sur son home page son logo avec le drapeau arc-en-ciel, le symbole de la communauté gay, dans lequel sont associées des figures d'athlètes de différentes disciplines sportives. Sous l'espace de saisie de recherche, Google a introduit un extrait de la charte olympique qui dit : « La pratique du sport est un « droit de l'homme ». Chaque individu doit avoir la possibilité de faire du sport sans discrimination d'aucune sorte et dans l'esprit olympique, qui exige la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié, de solidarité et de fair-play ». À noter aussi qu'un clic sur le logo dirige l'internaute vers une recherche sur la charte olympique.

Des avertissements venant du Comité international olympique (CIO).

Le Comité international olympique formule clairement en direction des athlètes qui vont

participer aux Jeux Olympiques à Sotchi, qu'il n'admet « aucun geste proactif » de la part des athlètes en complaisance à la cause homosexuelle.

Comme suite à un article publié par le site « gay Star News », le 'CIO' pourrait même imaginer punir durement tous ceux qui vont enfreindre les consignes du Comité international olympique.

Questionné sur le sujet, le Cio déclare que ses propos ont été sortis de leur situation.

La polémique sur la loi « antipropagande homosexuelle » décrétée par le Président Poutine rejaille autour du Cio. Selon cette loi, un athlète qui apporterait ouvertement son appui ou son assistance à la cause homosexuelle pendant les jeux Olympiques à Sotchi pourrait redouter des poursuites de la justice russe et également craindre une sanction de la part du « CIO ». Le CIO déclare « cela étant dit, le CIO traitera chaque cas individuellement et réagira d'une attitude réfléchie et raisonnée en fonction des délits de ce qui a été dit ou fait » et « que le sport est un droit de l'homme et qu'il souhaite valoriser le sport pour tous »

Des efforts et de la tolérance de la part du Président Russe Vladimir Poutine.

Vladimir Poutine se rétracte et donne des signes de modération et de retenue à caractère pacifique à l'attention des sportifs homosexuels en vue de l'organisation des jeux Olympiques d'hiver. « Nous faisons tout pour que les sportifs, les spectateurs,

les visiteurs se sentent bien aux jeux Olympiques, quelles que soit leur nationalité, leur appartenance ethnique ou leur orientation sexuelle ». « Tous les participants aux jeux Olympiques d'hiver de Sotchi, en Russie? se sentiront « bien », « quelle que soit leur orientation sexuelle ». Propos d'Anatoly Pakhomov, premier magistrat de Sotchi, entretien qui a été diffusé par la chaîne de "télévision britannique BBC".

L'homosexualité dans le monde sportif

Hors jeu, quand on est homosexuel dans le monde sportif ou pas ! Sortir du placard ou rester dans le secret de son homosexualité ! Voici une interrogation à laquelle il est bien difficile de répondre et le propos toujours d'actualité reste encore tabou et très sensible à évoquer sans arrière-pensée. Il était une fois, des célébrités gays et lesbiennes forcées de conserver leur valeur marchande en restant dans le placard. Un choix parfois complexe, mais réfléchi pour ne pas être un obstacle dans la bonne dynamique de leur carrière, pour conserver une image saine et juste vis-à-vis des fans, de leur équipe et du public.

Pour certains et certaines qui au contraire sont sortis du placard, la transition et le changement se sont néanmoins bien passé avec une acceptation positive des autres.

Aujourd'hui, les langues se dénouent et les célébrités sportives s'expriment plus facilement et de plus en plus acceptent de faire part de leur homosexualité publiquement. Faire son coming out est un événement qui ne heurte plus l'esprit des gens, il y a quelque temps déjà que la société y est habituée. Nous vivons dans un monde où les mentalités changent et évoluent très vite, avec plus de tolérance et d'acceptation de l'homosexualité.

On peut noter une avancée évidente dans l'acceptation de l'homosexualité dans les milieux sportifs incluant toutes disciplines confondues. Ils manquent encore beaucoup de facteurs pour réunir toutes les conditions qui devront faciliter à un sportif homosexuel d'effectuer son coming out. L'homosexualité féminine est mieux acceptée dans le domaine sportif que l'homosexualité des hommes plus souvent rejetés. La situation est beaucoup plus délicate dans les disciplines sportives masculines, car pour le public l'homosexuel est nécessairement quelqu'un d'efféminer, l'opposé du sportif viril. L'homosexualité et le sport de haut niveau n'ont jamais fait bon ménage. Il reste opportun de sensibiliser les dirigeants et les entraîneurs et pourquoi pas les former afin qu'ils puissent mieux communiquer et apporter soutien et solutions pour l'épanouissement des sportifs homosexuels. Toutefois, ces dernières années les choses ont commencé peu à peu à bouger et à évoluer assez

considérablement dans le monde sportif (homosexuel) et dans plusieurs pays d'Europe.

Il est très rare qu'un sportif ou une sportive homosexuelle lors d'une interview média, dans une démarche personnelle, parle ouvertement devant des caméras et des micros de son orientation sexuelle. De plus, dans un milieu très machiste et surtout conservateur, il vaut mieux s'afficher avec une belle compagne qu'avec un compagnon et vis versa. Cependant, les sportifs en pleine activité et avec quelques années de carrière encore à venir sont très peu à assumer leur homosexualité. Par contre ils sont plus nombreux à rendre publique leur orientation sexuelle, lorsque ceux-ci sont à la fin de leur carrière ou encore le plus souvent quand ils ont décidé de prendre leur retraite.

Aujourd'hui l'homosexualité est très protégée, et les actes homophobes fortement réprimandés.

Les fédérations, les mouvements et associations sportives, les clubs et les instances dirigeantes, n'approuvent pas toujours que des sportifs de haut niveau fassent leur coming out publiquement, pour certains, c'est un sujet à ne pas évoquer et cela doit rester secret, et il est contre-indiqué de sortir du placard. Certains sports encore ancrés dans des considérations et des valeurs traditionalistes du sport plutôt viril ont encore un long parcours à faire avant de rejoindre une société plus tolérante. Aujourd'hui encore de nombreux sportifs et

sportives célèbres qui n'ont pas fait part de leur homosexualité.

Le coming out des sportifs de haut niveau.

Il y a eu une véritable avancée dans la culture du coming out avec une journée organisée et consacrée au coming out. Des célébrités sportives se préparent pour sortir du placard publiquement, rien n'est laissé au hasard dans cet événement organisé et médiatisé dans le dessein bien réussir son coming out. C'est une démarche forte et une déclaration sur son homosexualité qui reste de moins en moins taboue vis-à-vis du public, mais qui demande de la diplomatie et de l'habileté au moment de l'annonce. Enfin, il ne faut pas prendre cette décision à la légère, il est impératif que cette démarche soit longuement et posément réfléchie.

Il est toutefois inconcevable dans cette situation d'apprendre à ses coéquipiers que l'on est homosexuel.

En outre, il faut savoir qu'il existe pour les sportifs de haut niveau, des tests et bilans psychologiques, pour lesquels ils doivent obligatoirement se soumettre. L'examen avec des tests et bilans psychologiques fait partie du suivi obligatoire des sportifs, le but est aussi de pouvoir arriver à libérer la parole chez certains. Pour beaucoup de sportives et de sportifs de haut niveau, il est toujours difficile

d'évoquer leur homosexualité et rencontre quelques difficultés à faire leur coming out. Une grande majorité de célébrités sportives homosexuelles sont d'accord pour faire évoluer les mentalités et débattre la question de l'homosexualité dans le monde du sport professionnel. Cependant, on remarque plus régulièrement, que certains sportifs favorisent vivement le dialogue sans détour avec leurs fans, une belle et une adroite initiative de leur part. Quand un sportif ou une sportive décide de faire son coming out publiquement, il est aussi encouragé par les coéquipiers de l'équipe.

Leur objectif est de rompre le tabou sur l'homosexualité, d'encourager d'autres sportifs homosexuels de haut niveau qui souhaiteraient à leur tour sortir du placard en suivant le pas.

Certains ont même été prêts à endosser le rôle d'emblème, avant les jeux d'hiver à Sotchi en Russie. Car il était très important pour de nombreuses célébrités sportives de haut niveau, de faire face aux nations qui discriminent régulièrement les minorités sexuelles.

À savoir que de nombreuses instances dirigeantes sportives ont déclaré la guerre à l'homophobie, en incitant les clubs à favoriser le « coming out », toutefois ils sont encore nombreux les homosexuels (elles), dans le domaine du sport qui ne veulent pas s'étaler au grand jour en prononçant un coming out publiquement sur leur orientation sexuelle et sur

leur vie privée. Certains sont heureux ainsi et ne se sentent pas l'obligation de faire des aveux et donner des détails sur leur vie intime. En conclusion, la tolérance aura gagné lorsqu'un coming out sera perçu comme un acte libre et naturel, mais aussi lorsque le mot « coming out » sera sans nul doute absent de notre langage quotidien, on y arrivera certainement avec le temps. Les jeux Olympiques comptent plus de 10 000 sportifs participants et sur l'ensemble, seulement une vingtaine d'athlètes ont vraiment osé révéler leur orientation sexuelle en public.

Vers un coming out collectif qu'est-ce-que-c'est ?

Le coming out collectif, une stratégie positive et une bonne initiative pour bousculer les mentalités. L'association les dégommeuses propose une démarche de « coming out collectif ». L'association regroupe et représente des personnes intéressées par la démarche d'un coming out collectif, avec la participation d'un certain nombre d'athlètes participant. Une manière collective de prononcer son coming out ensemble à travers une communication étudiée, plus forte pour faciliter la sortie du placard de chacun. Les dégommeuses jouent un rôle décisif et actif depuis 2012, en participant à des opérations de sensibilisation contre la discrimination sexiste et l'homophobie dans les milieux du sport. En conclusion, aujourd'hui il n'est pas simple pour un athlète réputé

et de haut niveau, d'exposer au grand jour son homosexualité auprès des médias, des réseaux sociaux et de ses fans.

Les divers aspects pour faire son coming out

Le coming out collectif, une stratégie positive et une bonne initiative pour bousculer les mentalités. L'association les dégommeuses proposent une démarche de « coming out collectif ». L'association regroupe et représente des personnes intéressées par la démarche d'un coming out collectif, avec la participation d'un certain nombre d'athlètes participant. Une manière collective de prononcer son coming out ensemble à travers une communication étudiée, plus forte pour faciliter la sortie du placard de chacun. Les dégommeuses jouent un rôle décisif et actif depuis 2012, en participant à des opérations de sensibilisation contre la discrimination sexiste et l'homophobie dans les milieux du sport. En conclusion, aujourd'hui il n'est pas simple pour un athlète réputé et de haut niveau, d'exposer au grand jour son homosexualité auprès des médias, des réseaux sociaux et de ses fans.

Des jeunes gays célèbres peuvent aider d'autres personnes de son âge à sortir une bonne fois pour tout du placard. Entre célébrités sportives de haut niveau, certains ont pu encourager et apporter leur aide, à ceux qui manquaient de courage dans la

démarche de leur coming out. Ces homosexuels (elles) reçoivent des soutiens réguliers de la part de leurs fans, de leurs entraîneurs, de leur entourage familial et des amis. Par contre, d'autres sportifs homosexuels mettent plus de temps à exposer aux regards du public leur vie privée et leur sexualité de peur de décevoir leurs fans et de vivre le rejet de leurs partenaires sportifs. De plus en plus de célébrités préfèrent déclencher eux-mêmes le buzz médiatique en divulguant leur homosexualité publiquement. En outre, annoncer son homosexualité pour un sportif de haut niveau, alors qu'il est à un passage critique dans sa carrière peut-être un acte audacieux; car il peut y avoir des complications d'ordre financier avec des sponsors. Enfin, l'essentiel pour tous ceux qui ont fait ou feront leur coming out un jour prochain est de vivre sereinement son homosexualité ouvertement, honnêtement et fièrement.

Comment dévoiler à ses millions de fans, son homosexualité en faisant son coming out !

Les réseaux sociaux, un vecteur incontournable, jouent un rôle majeur comme outils de communication et sont largement appréciés pour développer des relations avec le public et grâce aux nouvelles technologies comme le web, nombreux ont pu annoncer leur orientation sexuelle, une façon simple et pratique pour faire son coming out. Le concept des vidéos présentes sur la plate-forme

Youtube est aussi un moyen très utilisé pour annoncer son "coming out vidéo". Un phénomène de plus en plus répandu qui met en relation les célébrités et leurs fans directement. Les célébrités qui ont fait leur coming out en utilisant Youtube ont certainement désiré être vu par des millions de fans. Les interviews-vérité devenues démodées pour révéler son orientation sexuelle ne sont plus l'actualité... La jeunesse "LGBT" se sert de nouveaux médias informatiques comme Instagram, Twitter ou Youtube pour faire la révélation de son orientation sexuelle sans détour auprès de son public, mais les blogues ou Facebook sont toujours un moyen efficace de véhiculer l'information.

L'homophobie chez les sportifs gays

Même si de nombreux sportifs homosexuels ont franchi le pas de la révélation ou tout au moins n'ont pas essayé de cacher leur homosexualité, celle-ci reste un grand tabou dans le monde du sport. Être sportif est souvent représentatif de virilité et de masculinité, c'est la plupart du temps l'opportunité de s'affirmer en tant qu'homme avec l'accomplissement de la passion pour le sport. Lorsque l'on est un sportif professionnel, on est plutôt attentif à son « image » de soi et de son professionnalisme, on évite toute ombre négative à sa personnalité. L'homosexualité est bel et bien présente dans les milieux sportifs et les athlètes,

dans toutes les disciplines du sport n'ose avouer publiquement qu'ils sont attirés par les personnes de même sexe. Leur carrière sportive, au centre de leurs intérêts, en dépend bien souvent. Être sportif et homosexuel n'est pas deux choses compatibles et l'homophobie est malheureusement plus tangible dans certaines disciplines sportives, dont celle du football réputé et perçu pour être très homophobe. Les chiffres et les informations recueillis dans les différentes disciplines parlent d'eux-mêmes. Environ 50% des joueurs de tous les niveaux ont une attitude négative envers les homosexuels. Pour 70% d'entre eux, l'homosexualité est un sujet défendu qui n'a même pas sa place dans le sport. Cependant, 50% des sportifs amateurs ou pros manifestent une attitude hostile envers les gays... mais c'est plutôt du côté professionnel chez les hommes, quels que soient leurs âges, que l'on retrouve les comportements les plus hostiles envers d'autres hommes ayant une orientation homosexuelle. Les sportives sont néanmoins plus ouvertes et tolérantes envers leurs coéquipières homosexuelles.

Admettre le fait que des homosexuels sont présents dans les équipes, mais le débat est encore mal perçu dans les milieux du sport, l'homosexualité y est présente et les sportifs concernés n'osent faire le pas vers un coming out. Le nombre de sportifs gays et lesbiennes dans les différentes disciplines sportives est considéré par les instances

dirigeantes comme non négligeable ce qui montre l'intérêt apporté au sujet de l'homophobie dans le sport. Il y a les sportifs qui aiment mieux laisser l'incertitude s'installer sur leur orientation sexuelle, sans pour autant admettre qu'ils sont homosexuels. D'autres dissimulent leur nature, tout simplement et mènent une double vie. Une chose est certaine, les communautés LGBT ont de nombreux sportifs dans leurs rangs. Même si le football ou le rugby, sont les deux disciplines des sports les plus convenus pour être défavorables à l'homosexualité, il est indispensable qu'une évolution des mentalités puisse s'orchestrer avec la participation de tous. Le droit des gays à vivre en harmonie avec leur orientation sexuelle et leur passion du sport doit être garanti. Ainsi, lors de la coupe du monde de 2014, la commissaire aux droits de l'homme (ONU) a convié et stimulé les athlètes intéressés, de toutes les équipes, à dévoiler sans crainte leur homosexualité.

Le message porté est aussi de l'occasion de délivrer l'exemple aux yeux du monde entier. Si l'homophobie est réduite dans l'univers du sport, cela permettrait de faire un grand pas dans le droit des homosexuels à vivre en harmonie avec le reste de la société.

- *La révélation publique, un moyen de s'affirmer et de s'assumer tout en étant sportif professionnel*

- Dans plusieurs pays anglo-saxons, certains grands noms du sport ont fait ce que l'on appelle aujourd'hui leur « coming out », c'est-à-dire qu'ils ont publiquement dévoilé leur homosexualité.

Cela relève du courage, mais c'est aussi une volonté de changement des mentalités.

C'est aussi en même temps vouloir se libérer du fardeau du doute et des bruits de couloir en tous genres, pouvant être alimentés et amplifiés ou mal interprétés par la presse et lorsque l'on est un acteur du ballon quel que soit son sport, on devient facilement le centre de discussions, cela concerne la vie privée et la sexualité. Enfin, c'est une volonté d'assumer sa vie professionnelle, mais aussi de sa vie privée.

Ces dernières années, plusieurs cas de coming out ou révélation publique, ont été repris par les différents médias et les télévisions et ses déclarations ont fait le tour du monde.

Même si tous n'ont pas suivi dans un coming out médiatique, certains athlètes professionnels n'ont jamais caché leur homosexualité.

Des athlètes femmes et hommes connus du grand public n'ont pas contesté avoir une attirance pour les personnes de même sexe que le leur.

Il s'agit souvent de joueurs d'équipes anglo-saxonnes et d'Europe de l'est, comme la joueuse de

tennis Martina Navratilova le basketteur américain Jason Collins, le champion britannique du plongeon Tom Daley, le footballeur allemand Thomas Hitzlsperger, le rugbyman Ben Cohen, etc., mais en France, quelques grands noms du sport peuvent être évoqués comme les nageurs Florent Manaudou et Camille Lacourt, la joueuse de tennis Amélie Mauresmo.

Révéler son homosexualité, un risque pour sa carrière

Dans de nombreux cas qui concernent surtout le football, avouer de son attirance sexuelle orientée vers les personnes du même sexe, peut produire un risque d'exclusion et de marginalisation dans l'équipe. De manière générale les sportifs sont très timorés sur la question de la sexualité et là pour la majorité d'entre eux, il ne doit pas y avoir de fait à se poser des questions sur cette situation, le sport étant « implicitement » et de manière générale synonyme de masculinité. Le sport est une compétition entre hommes, virile et fraternelle.

Cette « conception » est à considérer surtout en France, un des seuls pays d'Europe où l'homophobie chez les sportifs gays est l'une des plus fortes en particulier dans le cercle du ballon rond.

Ce n'est pas parce que l'homosexualité n'y existe pas, mais parce que le sujet est tabou et que dévoiler son cas pourrait être le risque de la rupture